

BULLETIN

FONDATION LÉA-ROBACK

Numéro 25, octobre 2023



CANADA 1903-2000
LÉA ROBACK



FÉMINISTES QUÉBÉCOISES
QUEBEC FEMINISTS 

FONDATION
LÉA-ROBACK

30^E ANNIVERSAIRE

Le mot de la présidente



LE COEUR À LA FÊTE

Cet automne se vit dans la joie et la fierté. Les raisons de se réjouir sont, en effet, nombreuses.

Il y a eu, tout d'abord, cette décision de Postes-Canada, d'émettre des timbres en l'honneur de trois féministes québécoises : Léa Roback, Madeleine Parent et Simonne Monet-Chartrand. Trois femmes remarquables qui se sont battues pour le respect des droits, pour l'avancement des femmes, pour l'amélioration des conditions de travail et de vie. La société québécoise porte encore les traces des luttes qu'elles ont menées. Leurs convictions, leur détermination et leur ténacité doivent continuer d'être une source d'inspiration pour nous guider dans nos actions .

Il y a, ensuite, ce 30^e anniversaire de la Fondation Léa-Roback. Créée à l'occasion des 90 ans de Léa, la Fondation garde ses convictions et ses valeurs bien vivantes en prolongeant son engagement pour changer les conditions de vie des personnes. C'est ce que nous faisons, depuis 30 ans, en aidant des femmes défavorisées sur le plan économique mais qui trouvent, malgré leurs difficultés et les contraintes de toutes sortes, le moyen et le temps de s'engager socialement. Ces femmes contribuent à la société par du bénévolat, du militantisme, de l'action communautaire. Et par la poursuite ou le retour aux études, elles prennent les moyens pour améliorer leur condition financière mais aussi leurs conditions de vie et celles de leur famille. Nous le savons, comme Léa le savait et y croyait : l'éducation constitue pour les femmes la voie vers l'autonomie, l'égalité et la liberté.

Notre action est soutenue par de grandes organisations syndicales : la CSN, la CSQ, la FIIQ et la FTQ et par d'autres partenaires syndicaux, institutionnels ou individuels ainsi que

par des donatrices et donateurs fidèles. Une action qui ne pourra que se déployer encore davantage grâce à des ententes de partenariats avec la Fondation Pierre-L-Baribeau, la Fondation de la JOC et le *Fonds Baillargeon-Marleau*.

Et voilà donc cet autre motif de réjouissance. Nous venons, en effet, de conclure une autre entente de partenariat avec deux donateurs qui nous donneront pendant cinq ans un montant annuel de 25 000\$ pour octroyer des bourses qui porteront le nom du *Fonds Baillargeon-Marleau*.

Léa était une femme libre, déterminée, engagée. Mais aussi profondément humaine, une humaniste pour qui il fallait «...apprendre que les autres c'est du monde comme nous. » . Une pacifiste qui nous rappellerait auourd'hui que : « Un mouvement pour la paix doit aussi être pour une justice sociale. Il nous faut la paix pour pouvoir avancer » Une femme qui était convaincue que la solidarité et les luttes pouvaient changer les choses. Comme elle le disait si bien :« Regardez le firmament. Il y a beaucoup de gris n'est-ce-pas? ... Moi, je me concentre sur le bleu. ».

Depuis 30 ans, la solidarité est à l'œuvre... De cela, Léa serait tellement fière. Il y a du bleu dans notre ciel pour garder espoir et continuer.

Lorraine Pagé
Présidente

« C'est à 30 ans... »

Cela fera trente ans en novembre prochain que des amies offraient à Léa Roback pour ses 90 ans une Fondation. Nous avons voulu souligner cet anniversaire en réunissant, lors d'un 5 à 7 convivial et festif, membres du Conseil d'administration actuelles et anciennes, partenaires, donatrices et donateurs, boursières pour fêter, tout simplement !

Monique Simard, au cours d'une allocution bien sentie, nous a rappelé les circonstances de la création de la Fondation.



« Vive, active, riieuse, toujours engagée et prête à participer, Léa allait avoir 90 ans. Elle avait toujours été hors du commun. Exceptionnelle. Donc à l'approche de son 90^e anniversaire le 3 novembre 1993, quelques-unes d'entre nous, avons posé la question : Quoi donner comme cadeau à Léa? »

Nous étions une dizaine à nous consulter.(...) Nous nous sommes assez rapidement entendues qu'il fallait lui offrir un cadeau qui serait en quelque sorte un legs, quelque chose qui lui survivrait, après tout elle allait avoir 90 ans!

Léa, tout au long de sa vie a défendu les droits des travailleurs, des travailleuses et les droits des femmes. Et, tout aussi passionnément, elle défendait le droit à l'éducation, en particulier pour les femmes, car elle considérait que l'éducation était la clé de la liberté et de l'émancipation personnelle et collective.

Donc le projet a pris forme : une fondation qui durerait dans le temps en distribuant des bourses d'études à des femmes engagées socialement et économiquement défavorisées.

On lui a offert la Fondation le 3 novembre 1993 lors d'un grand dîner dans un restaurant chinois de Saint-Henri, ancien quartier ouvrier et industriel où elle avait agi comme organisatrice syndicale.

Elle était ravie. Je me souviens de son grand sourire et de son éclat de rire si communicatif qui, ce jour-là, ont illuminé la salle et ravi les convives.

Léa est décédée sept ans plus tard des suites d'une banale chute. Elle a donc connu les premières années de la Fondation, la formulation de sa mission, son choix de gouvernance et l'établissement des paramètres pour la sélection des boursières. Elle en était fière. »



Deux boursières, Maryse Boutin et Naila Gravel, ont témoigné comment l'obtention d'une bourse de la Fondation a contribué à changer leur vie.



Maryse Boutin nous raconte : « À une époque où l'avenir est féminin, mais que la discrimination de genre est toujours omniprésente, c'est en tant que cheffe de famille monoparentale, qu'étudiante à plein temps, de professionnelle de la santé syndiquée et de membre d'une coopérative d'habitation familiale autogérée, que mes adolescents et moi avons bénéficié d'un redoux lors de temps durs, de temps de sacrifices. Rattraper les factures empilées, payer les instruments et les uniformes de pratique, les multiples cotisations de l'OIIAQ ... et une crème glacée en famille, assis sur le parquet de l'église. Voici comment ces bourses ont allégé ma charge mentale, certains de mes engagements financiers et ainsi permis à mes enfants d'avoir une maman plus souple, pour un instant. C'est grâce à cette icône qu'est Léa Roback que j'ai retrouvé espoir... »

Maryse Boutin, boursière



Naila Gravel, boursière

La présidente de la Fondation, Lorraine Pagé, a, quant à elle, souligné tout le chemin parcouru en 30 ans.

« Que de chemin parcouru. Il y a 30 ans, la Fondation avait remis une bourse, une seule. L'année dernière c'est 22 femmes qui ont pu compter sur notre aide. En 30 ans, la Fondation a ainsi remis 380 bourses à 346 boursières pour un total de 690 840\$. Et c'est sans compter les 77 bourses d'encouragement aux études à des femmes monoparentales et sans diplôme pour un total de 38 500\$ distribuées par notre Fondation depuis le début de notre partenariat avec l'organisme *Maman va à l'école*. »



Alors oui, nous avons, le 15 septembre dernier, toutes les raisons de fêter et d'être fières! Parce que la mémoire de Léa est toujours vivante. Parce que sa notoriété continue de grandir. Parce que l'action de la Fondation dure et se déploie toujours plus depuis 30 ans. Parce que, surtout, il y a toutes ces femmes courageuses dont nous avons soutenu le projet éducatif, que nous avons aidées au fil des ans et qui ont pu, ainsi, prendre leur vie en mains et améliorer leur sort et celui de leur famille.

Nous avons l'élan qu'il faut pour continuer.



Des boursières de la Fondation étaient présentes au grand plaisir de toutes les personnes présentes

« La Fondation de la JOC tient à féliciter votre Fondation à l'occasion de son trentième anniversaire. Par sa mission, votre Fondation a joué un rôle important dans cette page d'histoire du Québec d'aujourd'hui. »

Jean-Paul St-Germain, président

Trois féministes québécoises honorées par Postes Canada

Le 28 août dernier, à l'édifice des Archives nationales du Québec, Postes Canada procédait au lancement de 3 timbres en l'honneur de Léa Roback, Madeleine Parent et Simonne Monet-Chartrand. Membres des familles, amies et amis étaient présents pour l'occasion.

Se concluait ainsi une démarche de plus de 18 mois au cours de laquelle Postes Canada a travaillé étroitement avec des personnes désignées pour agir à titre de représentantes ou de représentant des familles. Monique Simard, Alain Chartrand et Lorraine Pagé, au nom de la Fondation et à la demande de la famille, ont donc été étroitement associés tout au long du processus : choix des photos, rédaction des textes de présentation, participation à des vidéos, liste des personnes invitées au lancement : rien n'a été laissé au hasard.

C'est Donna Mergler, parente et amie de Léa et ex- membre du Conseil d'administration de la Fondation qui a pris la parole pour la présenter succinctement . Outre quelques rappels biographiques, elle nous a rappelé que Léa Roback « était toujours une personne de son temps, pleinement engagée dans les combats de chaque époque. Pendant la montée du fascisme des années 1930, elle s'engage dans les mouvements de gauche antifascistes; pendant la crise, elle défend les travailleuses les plus exploitées; pendant la guerre, elle organise les travailleurs et travailleuses de RCA Victor; après la guerre et la destruction d'Hiroshima et Nagasaki, elle adhère à la *Voix des Femmes* pour mettre fin aux armes nucléaires et continuera à défendre le pacifisme pendant la Guerre Froide et, jusqu'à sa mort, elle participera au mouvement contre l'apartheid en Afrique du Sud. Pendant toutes ces années, elle manifeste et accomplit des actions concrètes pour permettre aux femmes de décider de leur sort et pour le droit à l'avortement (...) Une femme de son temps qui ne connaissait pas le découragement. Elle possédait une énergie débordante, une curiosité envers l'autre et une envie d'aventure et de liberté pour elle et les autres. »



Dans un article paru dans la revue *Présence*, le journaliste François Gloutnay rapporte que : « Sur le plan religieux, Léa Roback était très critique des religions qui, selon elle, entretenaient des préjugés à l'égard des autres», dit Lorraine Pagé, la présidente du conseil d'administration de la Fondation Léa-Roback.(...). Longtemps la religion catholique, rappelle madame Pagé, «a décrit les Juifs comme étant ceux qui ont tué le Christ». Mais la syndicaliste, qui n'était pas en faveur du sionisme, « était aussi contre le mythe du peuple élu, parce que, a-t-elle déjà déclaré en entrevue, s'il y a un Bon Dieu, tout le monde est élu. Sinon, c'est Dieu qui fait du favoritisme ».

Pour lire l'article au complet qui parle aussi de Madeleine Parent et de Simonne Monet-Chartrand : <https://presence-info.ca/article/actualite/culture/des-timbres-en-lhonneur-de-trois-feministes-quebecoises/>

Enfin! Des femmes remarquables envers qui nous avons un devoir de mémoire et de reconnaissance étaient honorées à la mesure de leur contribution à la société québécoise, et canadienne, et à la défense des droits de la personne. Il fallait voir la fierté et ressentir l'émotion de tous ceux et celles qui étaient là. Un magnifique moment dont nous garderons un souvenir inaltérable.



Partenaires exceptionnels de la Fondation

La Fondation de la JOC;
la Fondation Pierre-Laurier Baribeau;
le Fonds Baillargeon-Marleau;
les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
(comité solidarité SJSJH).

Grands Partenaires de la Fondation

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ);
la Confédération des syndicats nationaux (CSN);
la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec
(FIQ);
la Fondation Solstice;
l'Alliance du personnel professionnel et technique de la
santé et des services sociaux (APTS);
Monsieur André Joffe;
Madame Marie Leahey;
Madame Donna Mergler;
Madame Louise Potvin;
Madame Nicole Ranger;
Madame Rose Alper;
Sophie Bissonnette;
et une donatrice anonyme.

Partenaires de la Fondation

La Fédération autonome de l'enseignement (FAE);
le fonds Bâtirente;
la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec
(FTQ);
la Fédération nationale des enseignantes et enseignants
du Québec (FNEEQ-CSN);
la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-
CSQ);
la Maison générale des Ursulines de Québec;
le Syndicat de l'enseignement de l'Ouest de Montréal
(SOEM-FAE);
le Syndicat des professionnelles et des professionnels
du milieu de l'éducation de Montréal (CSQ);
Madame Lorraine Pagé;
Madame Katherine Roback;
Madame Mathilde Baisez;
Madame Céline Lamontagne;
Madame Rivka Augenfeld;
Madame Danielle Casara;
Madame Maroussia Kishka;
et une donatrice anonyme.

Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback
Case postale 431, Succursale Boucherville
Boucherville (Québec) J4B 5W2

Coordination : Lorraine Pagé.
Rédaction : Lorraine Pagé.
Relecture : François Berger, Maroussia Kishka et
Céline Lamontagne.
Traduction vers l'anglais : Allen Gottheil.
Graphisme : Irène Ellenberger.
Photos : Fondation Léa-Roback, Postes Canada.

www.fondationlearoback.org
facebook.com/fondationlearobackboursesdetude